



LA FAMILLE NOMAD VOYAGER

EN ROADTRIP SUD-AMÉRICAIN (1)

Pour nous qui voulions découvrir en famille l'Amérique du sud, la remorque off-road était une évidence. Après une longue réflexion, nous avons choisi ce mode de transport car nous avons déjà un véhicule tout-terrain

préparé. Pour nos 6 mois d'aventure, il fallait absolument plus d'espace à vivre. Pouvoir manger, faire l'école et dormir à l'abri du froid, du vent et de la pluie était pour notre famille une nécessité.

par Carl Lacoste

■ Le col de Abra del Acay, à 4972 mètres d'altitude, le plus haut point de la Ruta 40. Ce ne sont pas tous les véhicules qui peuvent y circuler, il faut être vigilant selon les conditions météorologiques et la saison. Il est surnommé el nido del viento blanco, le nid du vent blanc.



■ Une belle piste mène au viaduc de Polvorilla qui culmine à 4 220 mètres. Nous traversons des paysages désertiques de l'altiplano. Autrefois, le train circulait entre Salta au Nord de l'Argentine et le Chili, mais désormais, il ne fait plus que le trajet entre San Antonio et le viaduc de Polvorilla.

■ La route 40 ou plutôt la piste ou ripio, démarre à Quiaca petit village poussiéreux à la frontière bolivienne. Les kilomètres qui suivent, plein sud, sont les plus ardues pour la mécanique, mais aussi parmi les plus spectaculaires sur la Cuarenta « 40 ». La Route 40, parfois accidentée, parfois rectiligne, toujours imprévisible, longe la Cordillère des Andes.

Nous allons donc prendre le départ de notre périple avec le dernier prototype de remorque off-road « Discover » de la société Jack Bushman. Avec notre attelage, nous allons parcourir un circuit de plus de 20 000 km à travers le continent sud-américain. Au port de Montevideo (Uruguay), pas de temps à perdre, aussitôt notre Nissan Patrol et notre Discover sortis du container, nous prenons la route pour quitter le plus vite possible l'Uruguay, un petit pays sans grand intérêt. La route longue et monotone à travers les plantations de soja et les champs de blé transgéniques nous conduit à la ville de Salta au nord de l'Argentine.



■ La famille Nomad Voyager retrouve la famille Cap à quatre toutes deux équipées d'une remorque off-road Jack Bushman.

A L'ASSAUT DES HAUTS COLS ANDINS

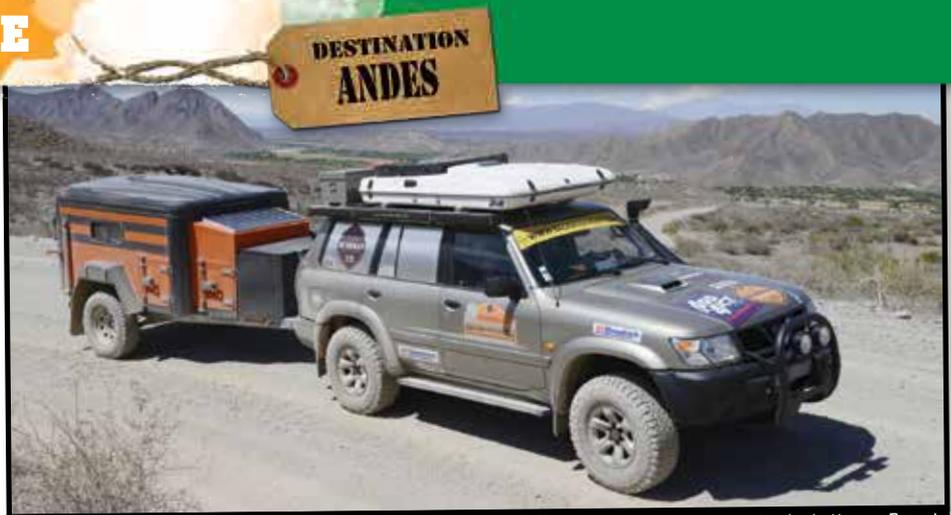
C'est là que débute réellement notre aventure sur pistes à travers les montagnes, découvrir les magnifiques formations géologiques des Quebradas. Nos bivouacs dans cette région de l'Argentine sont plutôt simples à trouver. La mise en place de la Discover ne pose

aucun problème, il suffit de déverrouiller la coque James Baroud et les 4 vérins à gaz font le travail. En 10 secondes, nous voilà à l'intérieur à l'abri du vent frais qui souffle en altitude. Il faut, en outre, monter son bivouac le plus tard possible, être discret, mais avec la nouvelle toile totalement opaque signée James Baroud

il n'y a aucun problème de l'extérieur on ne distingue aucunes sources lumineuses. Il faut cependant éviter les alentours des villages car les chiens sont de concert le soir venu. Les pistes poussiéreuses et caillouteuses sont au rendez-vous mais le premier grand test pour notre Patrol et la Discover sera la montée d'une montagne incroyable qui se nomme El Hornocal ou « la palette du peintre ». C'est à la fin de l'après-midi pour avoir une lumière optimale que nous entamons les 25 kilomètres de piste à partir du petit village de Humahuaca situé à 3012 mètres d'altitude. C'est en vitesse courte que nous allons parcourir la piste qui ne cessera de monter jusqu'au mirador qui se trouve à 4300 mètres d'altitude. Nous avons le souffle coupé par la beauté des lieux et par le manque d'oxygène. Nous sommes sous le charme de cette région sauvage aux paysages grandioses et variés mais il nous faut partir direction la Bolivie.

L'INCONTOURNABLE SALAR D'UYUNI

Premier tour de roue sur les pistes cassantes de Bolivie. Avec une trailer même off-road, il faut adapter sa conduite pour aller loin. Nous sommes souvent entre 5 et 10 km/h pour soulager les suspensions et les pneumatiques. Elles sont loin les pistes en tôle ondulée d'Argentine où nous roulions entre 30 et 40 km/h. A Tupiza, nous sommes arrêtés net. Les élections boliviennes sont sous haute tension, dans notre programme, nous n'avions pas prévu les blocages des routes et des villes de la Bolivie par les opposants à la réélection d'Evo Morales. On doit trouver, pour pouvoir avancer, des pistes praticables pour nous rendre sur le Salar d'Uyuni. Après quelques passages délicats et parfois des marches arrière qui demandent un peu de patience et de l'entraînement, nous voilà enfin sur l'un des plus beaux spots d'Amérique du sud. Le Salar d'Uyuni est un désert de sel gigantesque qui se situe à plus de 3500 m d'altitude en Bolivie. A lui seul, il représente un tiers des réserves de lithium exploitables de la planète ! Lorsque le soleil se couche, sa lumière rasante met en relief les aspérités des plaques de sel et les étonnants motifs hexagonaux irréguliers qui composent sa surface. Lentement, le paysage prend une teinte rosée. La température chute très rapidement, elle passe de 28 à 12 degrés. Ensuite, nous allons subir un gros coup de vent qui va durer une grande partie de la nuit. Des bourrasques très fortes qui font craindre le pire mais la nouvelle toile James Baroud ne donne pas de



■ Partenaire technique de l'aventure, Euro4x4Parts a permis d'effectuer une préparation optimale du Nissan Patrol.



■ Les Vallées Calchaquies qui s'étendent sur 150 km de route 40 donnent le vertige. Au cœur de cette vallée, se trouve le parc Los Cardones avec ses célèbres cactus qui portent le même nom.



■ Arrivés en Bolivie, les routes sont bloquées par des opposants à Evo Morales, nous décidons de prendre des petites pistes pour rejoindre le salar de Uyuni.

signe de faiblesse. Bien au contraire, son isolation thermique est très efficace. A l'extérieur de notre cocon la température est négative et à l'intérieur de la Discover nous avons 8 degrés. Le test sur le Salar d'Uyuni continue une seconde nuit... Quand on aime, on ne compte pas. Mais il faut repartir. Notre parcours initial nous menait sur Potosi et ensuite Sucre mais les tensions politiques en Bolivie

nous font encore une fois modifier notre parcours. Nous prendrons la piste qui longe le Salar direction le Chili. Nous avons oublié la rudesse des pistes boliviennes, en 150 km de ripios nous allons avoir un concentré de ce qui se fait de plus cassant. Notre Discover n'est pas à la noce, elle est secouée de droite et de gauche, son essieu raquette et ses amortisseurs Koni sont malmenés sur ce

parcours éprouvant souvent redoutable pour la mécanique. L'oreille est à l'écoute du moindre bruit suspect mais c'est sans problème que nous retrouvons enfin une belle route goudronnée côté Chilien.

COURAGE, FUYONS...

La beauté du désert d'Atacama ne fait pas oublier la rudesse de son climat. Les nuits sont fraîches et le vent souvent violent. Les plages de la côte Pacifique seront pour nous un refuge pour nos bivouacs. Mais encore une fois, les tensions politiques au Chili sont du voyage. Ce que nous redoutions au Chili, ce sont aussi les blocages des routes. L'Amérique du sud est en pleine révolution, les pêcheurs mais aussi les ouvriers sont en grève. C'est à la sortie de la ville d'Iquique que nous aurons l'une des plus grosses frayeurs de notre parcours. Nous allons nous retrouver bloqués par des barricades de pneus enflammés et des jets de pierres au beau milieu d'un champ de bataille sur l'autoroute. La contestation est rude au Chili. On doit quitter rapidement les affrontements entre la police et les manifestants, direction le Pérou.

LA RUDESSE DE L'ALTIPLANO

Notre première étape au pays des Incas nous mène à Arequipa. Nous testons notre premier bivouac dans la ville au



■ Pour établir notre bivouac au milieu du canyon, nous cherchons un abri naturel pour nous couper du vent.

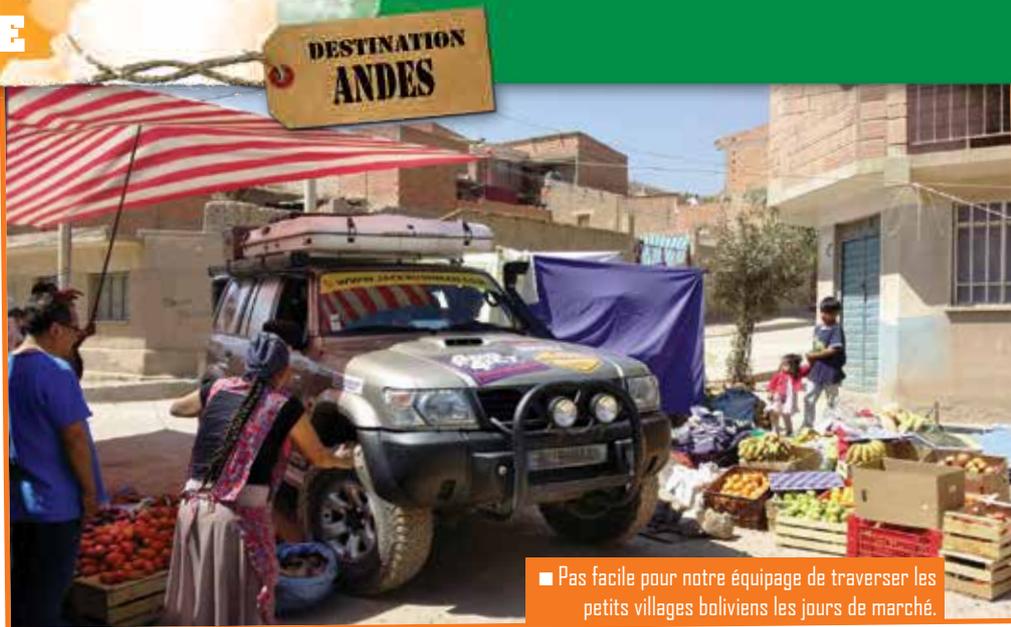


■ Sur l'Altiplano bolivien, la nature est rude et les pistes cassantes. Nous ne croisons pas grand monde, à part quelques lamas et alpagas.

■ Quelques îles peuplent le Salar, comme échouées dans cet océan blanc, telle l'île d'Incahuasi, Isla de los Pescadores. D'origine corallique, cet îlot est peuplé de cactus dont le plus ancien aurait plus de 900 ans.



milieu d'une place près du mirador de Yanahuara. Notre parcours au Pérou sera l'occasion de découvrir les magnifiques pistes de montagne sur des hauts plateaux à plus de 4000 mètres. Le vent, la pluie et parfois la neige rendent la progression difficile, la piste étroite devient glissante souvent dangereuse. Les magnifiques sites historiques Incas contrastent avec la pollution désastreuse des villes de ce pays. Le froid et la pluie sont du voyage, nous quittons les hauts plateaux et bifurquant cap à l'est chercher des températures plus chaudes le long des côtes du Pacifique. La situation politique au Chili étant compliquée et ne voulant prendre aucun risque, nous décidons de repasser en Argentine par el paso de Jama à 4225 mètres. Ce que nous sommes venus chercher en Amérique du sud est concentré dans ce pays. Un pur bonheur égoïste mais sincère. Des grands espaces avec la nature à l'état brut sans la dégradation des humains. Mais pour encore combien de temps ? Nous voilà enfin sur la fameuse route 40 soit plus de 5000 kilomètres du nord au sud à travers l'Argentine, le long de la cordillère des Andes. Il faut près d'un mois pour les parcourir. Posée le long de la frontière bolivienne, la Quiaca est un petit village poussiéreux, sans grand intérêt sinon que c'est là que la route 40 démarre. Les kilomètres qui suivent, plein sud, sont les plus ardues, mais aussi parmi les plus spectaculaires sur la « Cuarenta » route 40. Dans ces étendues désertes et sauvages, la piste prend vraiment un parfum d'aventure.

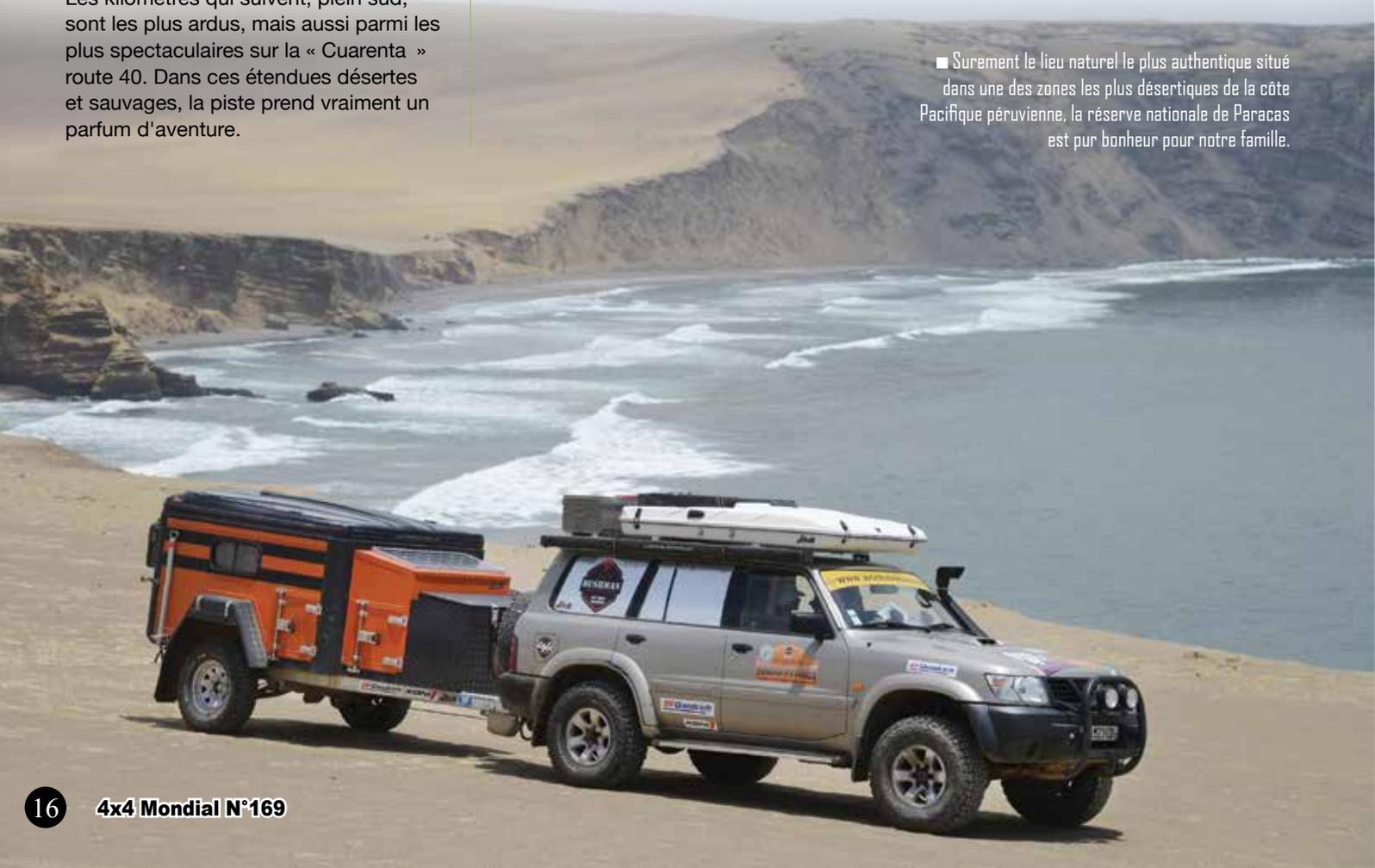


■ Pas facile pour notre équipage de traverser les petits villages boliviens les jours de marché.



■ Bivouac au bord de l'eau sur la presqu'île de Capachica avec un spectaculaire panorama spectaculaire sur le lac Titicaca.

■ Surement le lieu naturel le plus authentique situé dans une des zones les plus désertiques de la côte Pacifique péruvienne, la réserve nationale de Paracas est pur bonheur pour notre famille.





■ La vallée sacrée du Pérou regorge de sites archéologiques incas dont les terrasses de Moray, en réalité un centre de recherche agricole avec ses terrasses concentriques pour créer des micro-climats imitant les différentes régions de l'empire.



■ Notre périple à travers les Andes nous transporte à 3 760 m d'altitude : dans la Vallée Sacrée des Incas, se trouve Chinchero, un petit village à ne pas manquer lors du Corpus Christi, l'un des meilleurs exemples de fusion andine et catholique.

EN ROUTE VERS LA PATAGONIE

C'est à Las Lajas en Argentine que nous allons croiser la seconde famille voyageant en off-road trailer Jack Bushman en Amérique du sud. La Barouder de la famille Cap à quatre remontant vers le nord de l'Argentine à la recherche de températures plus chaudes et nous la famille Nomad Voyager roulant vers les paysages sauvages du sud de la Patagonie. Après une halte réparatrice, nous prenons la direction du parc National Conguillio. Il est situé dans une région peu connue et d'une beauté naturelle exceptionnelle, la région d'Araucanie au Chili. Composé de forêts luxuriantes d'espèces d'araucaria et de nothofagus, le parc nous a impressionné immédiatement avec ses grands sommets des volcans Llaima et Sierra Nevada qui dominent toute la région. Au Chili, les véhicules peuvent circuler sur des pistes aménagées et ainsi admirer au plus près l'imposant volcan Llaima qui domine le paysage avec ses 3125 mètres de haut. Ici, nous serons stupéfaits par un paysage funeste de scories et de sable fin volcaniques déposés au cours d'innombrables éruptions. Nous ferons nos bivouacs au milieu des araucarias (pins du Chili) millénaires et des scories volcaniques au beau milieu de la forêt. A savoir, pour trouver un point de bivouac sympa au chili, il faut savoir être très patient. En effet, de nombreuses régions du Chili sont totalement cloisonnées par des barrières et des barbelés. (A suivre) ■

■ Barrage sur l'autoroute à la sortie de la ville Iquique, la contestation chilienne s'invite dans notre périple.



AUX PASSAGES DES FRONTIÈRES

En Amérique du sud, une piste cela s'appelle un "ripio", c'est le teme qui prédit souvent une piste avec plus de difficultés, de dénivelés, de poussière...

En ce qui me concerne, le voyage avec une voiture française en Amérique du sud cela a été relativement simple, souvent une formalité, pas besoin de Carnet de passage en douane, pas plus de 20 minutes entre la police et la douane. Mais, il y a des pays plus compliqués : le Pérou et le Chili font partie des pays où l'on aime faire des fouilles longues et complètes du véhicule. Le passage le plus long fut à la frontière entre l'Argentine et le Chili, la douane chilienne va passer deux heures à fouiller la voiture et la remorque ; ensuite, ils vont faire passer le chien. Souvent, les douaniers cherchent de la drogue ou des objets archéologiques. Puis, il y a les contrôles sanitaires très approfondis. La cause principale de ces contrôles sanitaires, le refus par les autorités chiliennes de l'importation par les voyageurs de certains aliments ou de plantes sur leur territoire ; la crainte des autorités est d'importer des maladies ou bactéries qui pourraient menacer une faune et une flore fragiles. Par principe, la police des frontières contrôle tout produit d'origine animale ou végétale.



■ La côte pacifique du Chili contraste avec le désert d'Atacama est ses grosses chaleurs. C'est pour nous l'occasion de prendre un grand bol d'air iodé.

■ La grande diversité géographique du Chili vient du fait qu'il possède le plus grand nombre de volcans actifs (500) dont certains comptent parmi les plus hauts du monde.

